L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73, | NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 10 JANVIER 1869. | Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
[illegible]

NOUVELLE-ORLEANS:
DIMANCHE MATIN, 10 JANVIER.

VENTES A L'ENCAN DE SEMAIN LUNDI.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif, à 10 heures et demie, aux écuries de P. Liner, rue Gravier — un mulet, un wagon et des harnais — Et à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs — plusieurs jumelles, comptes et billets.

Par J. Déjan Jr., à 11 heures, à sa nouvelle salle d'encan, rue Gravier et Carondelet — meubles, pianos et [illegible] de bureau.

Par Gabriel Léaumont, au No 69 de la rue de Chartres — 600 caisses bottes, souliers et chapeaux ; vêtements, articles de toile &c.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 41 de la rue de Chartres — grand stock de draps, casimirs, alpacas, indiennes, etc.

Par Louis Stern & Bros, aux Nos 33 de la rue des Magasins et 36 de la rue Gravier — 540 caisses bottes, souliers et brodequins.

Par John C. Blohm, au No 64 de la rue de la Douane — marchandises sèches, habillements, chapeaux, chaussures, etc.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 98 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
185 .... Rue des Remparts 185

ATTENTION !

☞ Le Shérif procédera demain, à 10 1/2 heures A. M., aux écuries de P. Liner, No 168, rue Gravier, Premier District, à l'adjudication d'un mulet et d'un wagon et d'un lot de harnais.

Et à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à l'adjudication d'un lot de jugements, comptes et billets.

Voir aux annonces.

Chaussures à l'encan. — Lundi, 11 janvier, à 10 heures du matin, MM. Louis Stern & Bros. vendront à l'encan, dans leur salle de la rue Gravier No 33 et de la rue des Magasins No 36, 540 caisses de bottes, souliers et brodequins, composant un assortiment convenable pour le commerce de la ville et de la campagne. Cet assortiment, tout récemment importé des manufactures du Nord, mérite l'attention particulière des marchands.

Meubles à l'encan. — Nous appelons l'attention des acheteurs sur une vente de meubles, comprenant tables de marbre, comptoirs, lustres dorés à 6 becs, bureaux, etc, etc, que doit faire M. J. Déjan, jne, encanteur, dans sa nouvelle salle d'encan, rue Gravier No 168, près de la rue Carondelet.

Vente de chevaux, mulets et voitures. M. J. Déjan Jr, encanteur, informe les acheteurs de la ville et de la campagne qu'à partir de ce jour il vendra deux fois la semaine, les lundis et les samedis, à 10 heures précises du matin, des chevaux, mulets et voitures, aux écuries de Jos. Elliott, au coin des rues Baronne et Gravier. 15 déc—1m

SOMMAIRE
DE
L'ABEILLE DU DIMANCHE 10 JANVIER

Première Page : Les désordres dans le Sud. — Théâtre de l'Opéra. — Nouvelles diverses. — Chronique locale. — Funérailles du général Rousseau. — Législature — Dépêches télégraphiques. — Réclames et annonces.

Deuxième Page : Courrier de Paris. — La Grève des bateaux et la Convention de l'Illinois. — Bulletin financier — Bulletin commercial. — Liste des lettres. — Annonces.

Troisième Page : Feuilleton : Les Trois Filles d'Ananas — Meilleres et annonces.

Les désordres dans le Sud.

Maintenant que l'agitation politique résultant de la campagne présidentielle a pris fin, que les passions des partis ont perdu de leur intensité, que le parti radical, déjà maître de la puissance législative s'est également assuré la possession du pouvoir exécutif, n'est-il pas temps que la raison reprenne son empire sur ceux qui sont appelés à régler les destinées du pays ? On n'a que trop invoqué les désordres qui ont lieu dans le Sud, qu'on ait perverti les faits, intervertir les rôles, nié les dangers, conséquence de l'état d'anarchie dans lequel la politique de reconstruction a plongé toute une section de l'Union, pour servir les intérêts d'un parti, pour atteindre à un but, cela est triste à constater, mais cela se conçoit au point de vue des misérables mobiles qui dirigent souvent les actions humaines. Pour les partis comme pour les individus, l'ambition ne reconnaît aucun frein moral.

Mais ce que nous ne comprendrions pas, au point de vue même de l'intérêt des vainqueurs, c'est qu'une fois le but atteint, une fois ce pouvoir, si ardemment convoité, obtenu, ils ne renonçassent pas à prendre pour base de leur politique des appréciations systématiquement erronées des faits et de la situation dans le Sud. L'Union tout entière a intérêt à la restauration de l'ordre et au rétablissement du travail dans les régions ravagées par la guerre, et les affranchis dont les radicaux prétendent se faire les protecteurs, ne peuvent que souffrir des désordres auxquels ils sont poussés, soit par des intrigants sans scrupule, soit par la fausse idée qu'ils se font eux-mêmes de leurs droits.

Nous ne demandons pas qu'on donne toujours raison aux blancs, mais nous voulons qu'on ne donne pas toujours raison aux noirs, que la justice et l'impartialité, l'intérêt de la société, le maintien du bon ordre et le respect des engagements, tels sont les objets que doit avoir en vue de réaliser le gouvernement central lorsqu'il croit nécessaire de faire sentir son influence, soit par des mesures législatives, soit par une intervention matérielle.

Avant toute chose, le gouvernement fédéral doit s'éclairer sur les faits afin de prendre ses décisions en pleine connaissance de cause, et s'éclairer par les rapports d'agents véridiques, dégagés de tout esprit de parti. Il est temps d'écarter, comme moyens d'information, toutes ces diatribes fabriquées dans les officines de correspondants payés pour mentir, tous ces rapports d'intrigants et de chevaliers d'industrie qui se vengent par des calomnies du mépris qu'ils inspirent aux populations au dépens desquelles ils ont voulu se créer des fortunes illégitimes.

Nous ne prétendons pas dire qu'il n'y ait pas parmi les habitants du Sud des gens prompts à ressentir les injures ou les outrages, et enclins à se faire justice eux-mêmes, mais à qui la faute s'il existe dans le Sud des gouvernements qui, loin d'offrir des garanties pour la sécurité des existences et des propriétés, semblent avoir pour mission de compromettre la sûreté des personnes et de porter atteinte à la fortune publique et particulière ? Que le gouvernement central fasse une enquête sur ce qui se passe dans le Tennessee et dans l'Arkansas, et il verra que le système d'exactions, d'oppression et de spoliations qui y prévaut est bien loin de réaliser cet idéal du gouvernement républicain après lequel le parti radical affecte de courir.

Les généraux Babcock et Porter ont fait au général Grant un rapport sur les atrocités commises dans l'Arkansas par les bandes de miliciens que le gouverneur Clayton appelle des milices, et ils ont constaté que cette soi-disant milice avait ordre de prendre chez les habitants tout ce qui pouvait lui être nécessaire, en donnant des certificats aux habitants lésés. Les actes de pillage et de vandalisme commis par ces bandes ont indiqué de quelle manière elles avaient interprété cet ordre que rien ne justifie, et, si quelque chose doit surprendre, c'est que la population en masse ne se soit pas soulevée pour exterminer ces maraudeurs.

Les ambitions politiques et le désir du pillage ne sont pas les seules causes qui peuvent donner naissance à des troubles dans les campagnes du Sud. Les événements qui viennent de se passer en Georgie et en Virginie prouvent qu'on a également à y redouter l'agrarianisme. Les noirs dont l'esprit a été perverti par les funestes doctrines, de reconnaissent ni l'autorité civile, ni l'autorité judiciaire, et ils n'hésitent pas à résister aux troupes fédérales envoyées contre eux, tant est grande chez eux la conviction qu'ils seront soutenus par le parti qui a triomphé aux dernières élections. Comment en serait-il autrement puisqu'on leur a toujours donné raison au Congrès ?

Un examen attentif de la situation et l'étude impartiale des faits donneront à réfléchir au général Grant, et nous aimons à croire qu'il songera à employer d'autres moyens que la force pour rendre son administration acceptable aux populations du Sud. Qu'il songe à profiter des deux mois qui nous séparent du 4 mars, pour obtenir des renseignements certains au sujet des sentiments qui animent les conservateurs du Sud, de leurs vœux et de leurs dispositions et il se convaincra que les protestations de désordre ne peuvent venir de leur part. Son but éclairé sur les causes du mal, il lui sera facile de trouver les moyens d'y remédier. Ce qui perpétue le malaise et l'agitation, c'est l'appui que les fauteurs de troubles trouvent à Washington, c'est la certitude qu'ils ont d'être toujours soutenus dans leurs plus pilleurs projets. Le jour où cet appui leur manquera, où cette certitude leur fera défaut, tous ces intrigants tomberont à plat devant l'opinion publique, et l'agitation s'apaisera comme par enchantement. Les chevaliers d'industrie politique boucleront leurs valises et iront chercher fortune ailleurs, laissant les deux classes de la population du Sud régler entre elles leurs rapports au mieux de leurs intérêts réciproques !

$35.—Magnifiques machines à coudre de Grover & Baker, pour familles, avec les dernières perfectionnements, au prix de $35, au No 32, Canal.

☞ Achetez votre vermicelle et votre café moulu à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

Théâtre de l'Opéra.

HAYDÉE—ROLAND A RONCEVAUX.

En laissant de côté la reprise de *Cadet Roussel* et les deux reprises de *Barbe-Bleue*, l'une dimanche et l'autre mardi, reprises qui ont été fort bonnes, nous n'avons à entretenir nos lecteurs que de *Haydée* et de *Roland à Roncevaux*, deux nouveautés, très heureusement montées par la direction. Nous disons nouveauté car *Haydée* n'ayant pas été représenté depuis plus de douze ans à la Nouvelle-Orléans, était une nouveauté pour la plus grande partie du public.

Haydée, opéra-comique en 3 actes, d'Auber, paroles de Scribe, est toujours resté un répertoire comme beaucoup d'autres ouvrages de ce maître. On y retrouve les qualités qui distinguent les compositions d'Auber, mais c'est une œuvre difficile à classer parce qu'elle tient le milieu entre l'opéra comique et le grand opéra. C'est à proprement parler de la musique demi-sérieuse avec mélodies simples et larges qui ont plutôt du caractère mélancolique qu'un caractère dramatique. La scène de délire est le morceau saillant du premier acte qui est un peu froid. M. Engel l'a chantée avec beaucoup d'expression. Au second acte, au milieu de quelques chœurs et de récits qui sont assez beaux, il y a à signaler la chanson de la corvette que mademoiselle Hasselman a dite avec un brio qui lui a valu les honneurs du bis. Le troisième acte est sans contredit le plus remarquable de l'ouvrage. Il y a un air à vocalises que mademoiselle Hasselman chante d'une manière très brillante, et plusieurs morceaux d'un effet dramatique, duos et ensemble. M. Engel s'est fait plusieurs fois applaudir dans cet acte. M. Van Huffelen a chanté et joué le rôle de Malipieri avec beaucoup de talent, et M. Albert Julien, qui gagne tous les jours dans l'estime du public, a droit à nos compliments pour la manière dont il a rendu le rôle d'Andrea Donato. Mademoiselle Chauveau était enrhumée et elle n'a pu produire, dans le rôle de Rafaela tout l'effet qu'elle aura certainement produit à une seconde représentation. Cette jeune artiste a joué, le lendemain, avec plus d'entrain que jamais le rôle de Boulotte, dans *Barbe-Bleue*, rôle qu'elle a dû reprendre, par suite d'une nouvelle indisposition de mademoiselle Bourgeois, et qui restera pour mademoiselle Chauveau une très heureuse création.

Jeudi, on a dû faire relâche par suite d'une indisposition de mademoiselle Hasselman, et on n'a pas substitué à *Faust* qui était sur l'affiche un autre spectacle, afin de ne pas fatiguer les artistes qui devaient chanter Roland samedi, après nombre de répétitions réitérées. L'arrivée de madame Alhaiza-Lambelé, en renforçant la troupe, permettra à la direction d'avoir toujours un spectacle à substituer à un autre en cas d'indisposition. Nous espérons avoir bientôt le plaisir d'entendre cette charmante cantatrice qui a laissé de si agréables souvenirs parmi nous.

Nous avons déjà donné, hier, l'analyse du poème de *Roland à Roncevaux*, il nous reste à parler des mérites de la composition musicale et de la représentation. Il est généralement difficile de se faire une idée exacte d'une grande œuvre lyrique après une première audition, mais l'opéra de Mermet est de ceux qui produisent leur impression du premier coup. Ce n'est pas de la musique tellement savante que les beautés en échappent aux profanes au premier abord. *Roland* appartient certainement à l'école française. La facture en est simple et le style large, et l'orchestration ne manque pas de richesse. Il y a des effets grandioses qui saisissent et passionnent. On sent que l'auteur s'est profondément inspiré de son sujet et il a réussi à produire une musique épique parfaitement en harmonie avec le caractère des temps, des lieux et des personnages de l'action. Simplicité, force et grandeur, tels sont les traits qui nous paraissent distinguer cette œuvre capitale. Dans cette épopée héroïque, l'amour ne forme qu'un incident ; cependant Mermet a traité cet incident avec une grâce extrême dans le duo d'Alde et de Roland, au second acte. Cette même grâce sentimentale se retrouve dans la romance de Saïda, dans l'andante et le final du grand air d'Alde et dans les plaintes de Roland au troisième acte. Le chanson du pâtre au troisième acte est un fort joli morceau du genre pastoral.

Quelques morceaux d'un caractère vif et gai sont semés à travers l'ouvrage, nous citerons entre autres les chœurs de la scène première et de la scène huitième du premier acte, la ballade de Saïda au deuxième acte et la farandole des paysans au troisième.

Parmi les passages d'un caractère plus sérieux, nous mentionnerons, dans le premier acte, le joli duo entre Alde et Roland, la première phrase du récit de l'archevêque, le défi et l'ensemble qui le suit, puis l'air de Roland, " Superbes Pyrénées " repris par les chœurs, morceau d'un effet grandiose. Au second acte, nous avons remarqué l'air de Ganelon " jamais tant que Roland vivra " et le récit de Roland à l'émir, qui sont d'un très beau style, enfin toute la scène de la conspiration par l'émir, Ganelon et le chœur des Sarrazins, scène où règne une énergie soutenue.

Le troisième acte s'ouvre par un joli chœur de guerriers :

France ! France !
Après l'absence,
Voir les enfants !
France ! France !
Ils rentrent triomphants !

La scène IV entre Turpin et Roland, et la scène V entre les mêmes et Alde sont très belles. Toute la fin du troisième acte à partir du morceau de Turpin :

" Vous tous qui des combats allez courir la chance, "

est d'un effet splendide ; le chœur des douze pairs, le chœur des guerriers et le chœur général sont d'une puissance qui rappelle les plus beaux morceaux de ce genre.

L'Acte IV est court, mais il contient de belles stances dites par Roland :

Hélas ! à ma France chérie,

Stances empreintes d'un profond sentiment de regret et le chœur des Francs qui se répète comme final pendant le défilé de l'armée de Charlemagne.

La première représentation de *Roland* qui a eu lieu hier soir devant une salle presque comble, a produit une impression si favorable que nous pouvons prédire à la direction une série de soirées fructueuses. Cette première épreuve, dont l'orchestre, les chœurs et les artistes se sont tirés à leur honneur, est un beau succès pour lequel nous complimentons sincèrement la direction. La mise en scène est splendide et a dépassé les espérances de tous. Le décors du château d'Alde au premier acte et les jardins de l'émir au second acte sont très beaux. On a remarqué aussi de forts jolis costumes, et le public tiendra certainement compte à l'administration des dépenses qu'elle a faites pour monter cet ouvrage.

L'orchestre a très bien joué l'ouverture qui est remarquable, et les chœurs ont marché avec un ensemble très satisfaisant ; nous aurons occasion de revenir sur ces deux parties de l'exécution.

Dans ce rapide compte-rendu nous ne pouvons nous plus rendre pleine justice aux artistes, et nous devons nous contenter de dire quelques mots de chacun d'eux. Nous aurions beaucoup à citer dans le rôle de Roland que M. Picot a chanté, mais pour aujourd'hui nous mentionnerons l'air "Superbes Pyrénées" qu'il a enlevé avec une grande ampleur, son duo avec Alde dit avec tendresse, son récit avec Turpin au troisième acte :

" J'étais bien jeune encore lorsque je vis en rêve "

le trio avec Alde et Turpin et presque toute la scène VII du troisième acte. M. Picot a chanté tout son rôle avec âme et nous croyons qu'il y obtiendra un succès croissant à chaque nouvelle représentation.

Le rôle d'Alde a été rendu par madame Cambier avec ce cachet de distinction qu'elle apporte dans tous ses rôles ; elle a chanté son grand air du premier acte dans un excellent style, donnant à l'andante et au final un sentiment mélancolique très touchant.

Dans ses deux duos avec Roland et dans le grand trio du troisième acte elle a chanté avec beaucoup d'expression et elle a, comme toujours, dit ses récits avec art et intelligence. Ses costumes d'une grande richesse ont été fort remarqués ; elle les porte avec une plénitude de véritable châtelaine.

M. Van Huffelen a dit d'une façon tout à fait magistrale ses récits du premier acte et ses grandes scènes avec Roland et Alde au troisième acte. Le trio entre ces trois artistes a été fort applaudi, et il sera de plus en plus goûté, car il a tout autant de valeur musicale que le grand trio de Jérusalem.

Dans le rôle de Ganelon, M. Ponsot a su révéler un second acte, et la grande scène de la conspiration ; il y a mis beaucoup d'expression dramatique, et il a fait bien accentuer toutes ses phrases.

Mademoiselle Hasselman a dit avec grâce sa romance du premier acte et elle a très bien détaillé la ballade du deuxième par quelques trilles brillants.

M. Engel a dit avec goût et sentiment sa chanson du pâtre, et M. Paulin s'est très convenablement acquitté du rôle de l'émir.

Les spectateurs n'ont pas été fort satisfaits du résultat de cette première représentation. On donnera la seconde lundi, et nous espérons qu'il y aura foule encore pour ce spectacle où tous les attraits se trouvent réunis.

Aujourd'hui, dimanche, on joue en grand spectacle *Les Voleurs d'Enfants*, et *Paris Venise-à-terre*, pour terminer la soirée—la gaieté après les émotions du drame. On commence à six heures et demie précises et le spectacle finira à onze heures et demie.

Nous supposons encore que les prix des places seront de quatorze sous. Maisonnée.

LA FIÈVRE DES BESTIAUX — Une dépêche de New York annonce que le plupart des gouverneurs des Etats du Nord et de l'Ouest appellent, dans leur message annuel, l'attention des Législatures de leur Etat sur la question soulevée par la convention des agriculteurs de l'Ouest, à Springfield, des mesures à prendre pour arrêter les ravages de la maladie des bestiaux connue sous le nom de fièvre d'Espagne. L'importance de ce sujet, qui intéresse les éleveurs de ceux du Texas nous engage à reproduire une communication que nous adresse le Dr Dedrison dont l'expérience en pareille matière est depuis longtemps établie.

FÊTE A BORD DE LA CORVETTE ESPAGNOLE. —Nos avons regretté que nos occupations ne nous aient pas permis de profiter de l'aimable invitation que nous avait adressée le commandant de la corvette de guerre espagnole "Ulloa." Il y a eu à bord une charmante fête à l'occasion de la promotion du commandant à un grade plus élevé, et le commandant et ses officiers en ont fait les honneurs aux invités avec une courtoisie et une urbanité toute castillane. La corvette est l'ancien courrier de Niebau de Havane, construit à Liverpool en 1864, et c'est un des bâtiments les plus rapides de la marine espagnole. Son armement consiste en deux gros canons de 100, et son équipage est de 155 hommes. Un somptueux dîner a donné aux invités une haute idée de l'hospitalité du bord, et on y a bu entre autres santés à celle des dames de la Nouvelle-Orléans.

CHRONIQUE LOCALE.

FUNÉRAILLES DU GÉN. ROUSSEAU.— *Procession—Cérémonies.*—Depuis les obsèques du général Albert Sidney Johnson, de mémoire confédérée, on n'avait vu autant de monde rassemblé pour une cérémonie funèbre qu'hier à la Nlle-Orléans à l'occasion des obsèques du général Rousseau. La foule était immense, surtout aux abords de l'église du Christ, rue du Canal et cette foule, par son attitude grave et recueillie, rendait un dernier hommage de respect à l'homme qui, bien qu'étranger à cet Etat, avait su, en fort peu de temps, acquérir des titres sérieux à la reconnaissance des habitants de notre ville.

Suivant le programme publié dans les journaux du matin, par ordre du général Buchanan, successeur du général Rousseau dans le commandement de ce département, le corps du général a été apporté du coin des rues Marais et Canal, à l'église du Christ où d'importantes cérémonies ont accompagné le rituel protestant et les prières dites d'une manière très touchante par le Rév. évêque Wilmer. Les porteurs du poêle étaient ; les généraux de l'armée régulière : Hatch, Mower, Beckwith, Babcock et Porter, (de l'état-major de Grant) Tompkins et McClure ; les officiers généraux de volontaires : Herron, Steedman, Lee, McMillan, Hoaey et Gersey.

De la part des Maçons : P. G. M.—J. Q. A. Fellows ; P. G. M.—J. M. Bose ; D. D. G. M. —M. A. Calongne ; W. M.—Hugh Brees, de la loge de Jefferson City ; W. M.—U. T. Driver, de la loge de la Louisiane ; W. M.—H. Humberger, de la loge de Secours de la Louisiane ; S. G. J. G. 33—E. Salomon.

Après les cérémonies de l'église, vers 4 heures, le cortège funèbre s'est mis en marche par la rue du Canal et a gagné la rue du Camp et d'autres rues, pour se rendre au cimetière Lafayette No 1, rue Washington où les restes du général Rousseau ont été déposés avec tous les honneurs maçonniques, sous la direction des offices de Linwood Lodge, P. G. M. Whitaker officiait. (Le défunt était un maçon de haut rang et devait être membre de cette loge à la prochaine séance.)

On voyait dans le convoi, au premier lieu, deux bandes de musiciens ayant leurs instruments en deuil et jouant une marche funèbre, quatre officiers d'état-major en uniforme et à cheval, ensuite, un régiment d'infanterie avec les armes renversées ; l'artillerie, les canons et les caissons drapés ; la cavalerie, les maçons, les voitures, dans l'une desquelles était le général Buchanan et ses officiers, des ministres et des officiers maçonniques ; en second lieu, le char funèbre avec un cercueil magnifique, et en arrière était conduit un cheval noir, favori du défunt, avec sa selle sans cavalier, puis venaient les voitures de la famille et des amis particuliers du général, quelques membres de son état-major et d'autres officiers du département et des officiers d'Etat, y compris le gouverneur, le collecteur Fuller, l'ex-collecteur Steadman, le maire et les membres du Conseil de Ville et des citoyens en grand nombre. Enfin, une grande délégation du club Hancock réunis aux délégations des Conseils de Rousseau et de club Constitution, et beaucoup de voitures remplies de civils et de dames. Ainsi, les restes du général Rousseau ont été dignement escortés à leur dernière demeure.

RÉSOLUTIONS DU CONSEIL DE VILLE A L'OCCASION DE LA MORT DU GÉNÉRAL ROUSSEAU. —Le Conseil de Ville s'est rassemblé hier matin dans la salle du Conseil des assistants aldermen pour rendre un dernier hommage à la mémoire du général Lovell H. Rousseau.

Une communication du maire recommandant des résolutions de circonstances, exprimant le regret de la communauté a pour la perte du général Rousseau, a été présentée et soumise à les Conseils réunis ont adopté les résolutions suivantes :

Attendu que Son Honneur le maire a communiqué au Conseil de Ville la douloureuse nouvelle de la mort du général Rousseau, commandant le département, et

Attendu que par la mort de ce soldat et patriote distingué, le pays a fait une perte nationale et pour la société ici à laquelle il était devenu cher par sa conduite noble et chevaleresque, son hospitalité libérale, ses efforts incessants pour restaurer à cette union parfaite de tous les Etats, union chère qu'encore un des vœux des plus de cette Union, principalement aux sentimentalistes, sa perte peut être considérée comme irréparable,

En conséquence, il est résolu que le Conseil de ville sympathisait avec la communauté dans la perte qu'elle a subie, assistera en corps aujourd'hui à ses funérailles comme un témoignage de respect à l'illustre mort.

Résolu que le préambule et les résolutions qui précèdent soient inscrites dans les minutes et que le maire est requis d'en transmettre une copie à la famille désolée.

CONTRE MME GAINES. — M. E. H. Lamyer vient d'intenter un procès à Mme Gaines devant la Cour de Circuit des Etats-Unis pour recouvrer une valeur résultant d'améliorations faites par lui sur des terrains du Second District provenant de la succession de Daniel Clark. Le plaignant allègue qu'il a été acquéreur de bonne foi et qu'il a droit à la valeur que des améliorations par donné à la propriété qu'il a acheté.

ARRESTATION.—Frank Johnson revient de Bâton Rouge, où il avait passé un an pour escroquerie. Il n'est pas plus tôt libre qu'il recommence à voler, et son premier exploit de reprise est un vol au détriment de M. Ch. Wiggins, au coin des rues Bienville et Franklin. De là il passe à la grocerie d'un nommé Smith, qui se trouve en face, remet au maître de cette grocerie les objets qu'il avait pris chez Wiggins, et revient à la porte ayant à chaque main une merluche salée. Pour le coup, on n'y tient plus ; Smith fait arrêter Johnson, et Wiggins fait un affidavit contre lui. Il nous semble donc que Frank Johnson s'est remis sur la voie qui conduit à Bâton-Rouge où on eût dû le laisser quelques années de plus.

VÉLOCIPÈDES.—Il y avait foule hier pour voir les frères Hanlon vélocipéder sur la place Lafayette, et comme d'habitude ils ont fait merveille. Personne ne peut s'expliquer comment se tient un véhicule qui n'a qu'une roue devant et une roue derrière sur la même ligne. On ne réfléchit pas que le mouvement de rotation rapide produit l'équilibre et prévient toute chute. Quand la machine s'arrête, il faut nécessairement mettre un pied à terre et de l'autre pied on la retenue quand on veut recommencer le mouvement.

C'est fort simple. Mais les Américains bientôt apprendront autre chose. C'est en France qu'on a inventé les vélocipèdes, et c'est en France aussi qu'on les détrône. On vient d'y inventer un autre véhicule que le poids seul du corps fait mouvoir sans le secours des pieds, et auquel, par conséquent, il faudra donner un autre nom. Créez le mouvement par le poids, c'est résoudre le plus grand de tous les problèmes. Mais ce n'est pas possible, car il s'agit ici du poids de l'homme qui est mobile et qui porte sur un ressort ou sur un autre.

MÉGÈRES VOLEUSES.—L'UNE REÇOIT DEUX COUPS DE PISTOLET. — Hier soir, vers 8 heures et demie, deux négresses, l'une nommée Sarah Johnson, et l'autre inconnue, étaient entrées dans la maison de M. Peter Herman, rue de l'Hôpital No 393, s'occupant activement à ramasser du butin pour s'enfuir au plus vite, lorsqu'elles ont été découvertes par quelqu'un de la famille. Sarah, sachée sous un lit, a reçu deux coups de pistolet tirés par M. Herman. Ces deux coups l'ont blessée grièvement à la jambe droite près de la cuisse.

L'autre femme a pu s'échapper avec un lot de hardes et d'autres articles. Sarah était munie de quelques verres et articles de Chine. Elle a été conduite à la station de police et de là à l'hôpital.

L'HOMICIDE DU PASSAGE DE LA BOURSE.—L'enquête du coroner sur la mort du marchand de tabac n'a rien fait découvrir qui puisse justifier la détention des personnes arrêtées. Cependant l'une d'elles, nommée McCoard, sera retenue, le surintendant de police, Cain, étant décidé à instruire cette affaire à fond.

Le verdict du jury est que Parker ou Perry est mort d'une inhalation de chloroforme que des personnes inconnues lui ont administré.

ASSEMBLÉE AJOURNÉE.—Ainsi que cela avait été convenu, nombre des amis de feu Lovell H. Rousseau se sont réunis hier soir au salon de l'Hôtel St-Charles, vers 6 heures, pour faire honneur à la mémoire du général. Il se trouvait là beaucoup de citoyens notables, et M. A. Férier, président de la banque d'Amérique, a été appelé au fauteuil, le colonel G. O. Nixon devant l'assister comme secrétaire. Mais, en égard à l'heure avancée, M. E. Salomon a demandé que le meeting fût remis à mardi soir, et la motion a été approuvée.

VOL.—L'officier Daniel rapporte que jeudi, dans la nuit, des voleurs sont entrés chez M. Pierre Rosele, au coin des rues Esplanade et Robertson, et ont enlevé un escrier d'or valant $200 et un pardessus. Les voleurs ont forcé une fenêtre de la galerie, après quoi ils n'ont plus trouvé d'obstacle pour s'introduire dans la pièce d'où ils ont emporté les objets.

TEMPÉRATURE—9 janvier 1869.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN.
11, rue Canal, vis-à-vis Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	....	52 degrés.
12 "	M.	[illegible] "
3 "	P. M.	[illegible] "
6 "	P. M.	57 "

$35.—Les meilleures machines à coudre du monde, pour familles, s'achètent au dépôt de la Cie. Grover & Baker, 182, Canal, moyennant le faible prix de cinquante-cinq piastres. Elles sont garanties pour 5 ans.

Législature de la Louisiane.

SÉNAT—Cinquième jour. 36 membres sont présents.

Deux communications ont été reçues à l'occasion de la mort du général Rousseau, l'une du général E. C. Buchanan et l'autre du gouverneur Warmoth. Toutes deux sont insérées dans les minutes.

M. Ogden demande la suspension des règlements pour présenter les résolutions suivantes :

Attendu qu'il a plu à Dieu, le dispensateur de la vie et le souverain maître de la destinée, de rappeler de ce monde de douleur, de lutte et de désappointement, l'esprit de Lowell H. Rousseau, ex-major général, commandant de ce département ;

Il est résolu par le Sénat de l'Etat de la Louisiane que, bien que nous rendions hommage à la sagesse infinie de Dieu, sans murmurer contre ses décrets, cependant, nous reconnaissons le gén. Rousseau comme un homme qui dans tous les temps et dans toutes les circonstances s'est conduit comme un gentleman esclave de sa parole et comme un soldat fidèle aux lois de l'honneur.

Un patriote aussi pur qu'il était éclairé ; Un soldat aussi doux qu'il était brave ; Un homme qui reproduisait les sentiments d'un cœur honnête, était un miroir de la chevalerie ; Un membre utile de la société, et l'ornement chéri de ses amis. Dans sa mort le pays a éprouvé une grande et déplorable perte ; l'armée un brave champion et l'Etat un sincère ami.

Il est résolu, en outre, que le Sénat s'ajourne à lundi, comme une preuve de respect à la mémoire de ce défunt, et qu'il assiste en corps aux funérailles ; Que le sergent-d'armes soit chargé de suspendre le drapeau à mi-mât pendant 30 jours et que les drapeaux dans la tribune du Sénat et qu'une copie de ces résolutions soit adressée à la famille du défunt.

Ces résolutions sont adoptées à l'unanimité, et le Sénat s'ajourne, à 2 heures, pour se rendre en corps aux obsèques du général.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—Présidence de M. Lowell. Pas de quorum à 11 heures. La séance est suspendue pendant 30 minutes, après quoi 51 membres répondent à l'appel. La Chambre est en nombre pour délibérer.

L'orateur présente une communication du général Buchanan, annonçant la mort du général Rousseau. La communication sera insérée dans les minutes.

Un message du gouverneur, annonçant le même fait, parle du général comme d'un bon soldat et recommande l'ajournement de l'assemblée afin que les membres puissent participer aux cérémonies des funérailles.

Le message est inséré dans les minutes.

M. McVean, rad, de Caddo, présente les résolutions suivantes qui sont adoptées à l'unanimité.

Attendu qu'il a plu à la Toute Sage Providence de nous séparer d'un officier distingué de l'armée des Etats-Unis, qui commandait ce département, et,

Attendu qu'il convient que tout respect soit rendu à la mémoire d'un brave et digne soldat de la nation, c'est pourquoi,

Il est résolu par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, réunis en assemblée générale, que dans la mort du maj. gén. brev. Lowell H. Rousseau, de l'armée des Etats-Unis, le pays a subi la perte d'un brave et honorable officier dont les services seront toujours rappelés par un peuple reconnaissant.

Il est résolu en outre que la sympathie cordiale du Sénat et de la Chambre des Représentants soit et est offerte à la famille, aux parents et aux amis du défunt, que ces résolutions soient insérées dans le journal des deux chambres de l'Assemblée générale et publiées dans le journal officiel de l'Etat de la Louisiane, et qu'une copie soit envoyée par Son Excellence le gouverneur de l'Etat à la famille du général Rousseau, en condoléance de la perte immense qu'elle a faite.

Il est résolu, en outre, que comme une marque de respect pour la mémoire de l'homme défunt, les membres de l'Assemblée Générale porteront pendant 30 jours les signes de deuil d'usage et que les deux Chambres s'ajourneront à 3 heures pour se rassembler à la Maison d'Etat et assister en corps aux funérailles.

Un message du Sénat annonce que ce corps a adopté des résolutions en l'honneur de la mémoire du général Rousseau.

La Chambre alors s'ajourne en vertu de ces résolutions.

QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS ARATOIRES.—Les marchands de la campagne, les planteurs et les facteurs en commission qui ont besoin de ce genre de marchandises feront bien de visiter le grand établissement de Stauffer, Kent & Cie. anciennement Stark, Stauffer & Cie, 71 rue de Canal, avant d'acheter ailleurs. Ce sera de l'immense assortiment de quincaillerie et d'articles d'habitation qu'on trouvera chez eux, on pourra faire des choix dans 9,000 charrues, comprenant tous les modèles des meilleures manufactures en usage pour la culture du coton, du sucre, des autres produits du Sud. Nous mentionnerons entre autres les charrues "Premium," fabriquées par James H. Hall, de Maysville, Ky., qui ont emporté les prix entre 50 des meilleures charrues mises d'Amérique à des divers fours agricoles. L'acheteur le plus difficile trouvera ce qui lui convient dans l'excellent et ancien établissement de MM. STAUFFER, KENT & CIE.

☞ Achetez vos épices à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

MARCHANDISES FRAÎCHES.—Nous appelons l'attention de nos lectrices sur l'annonce publiée aujourd'hui par nos colonnes par M. W. Dauphin, qui vient de recevoir de Paris et de Lyon des articles de haute nouveauté, tels que des gants et de fantaisie. Les en voit la reine et nous conseillons aux dames qui apprécient les belles choses en fait de mise et de toilette, d'aller visiter les deux magasins de M. Dauphin, rue du Canal, 150, et rue de la Douane, 66.

SERVICES DE TABLE, TOILES, FOULARDS. —Nous appelons l'attention des acheteurs sur l'annonce de M. F. Brierre, 5, rue de Chartres, importateur de toiles françaises, et articles de fil et en lin, et de foulards de Lyon pour robes et mouchoirs.

☞ Achetez vos chocolats de toute qualité et vos poivres de cannes à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

NOUVELLES DU NORD.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* :

Le général Grant a tenu une réception publique, à Philadelphie, dans *Independence Hall*, de deux à trois heures après-midi. Il a été harangué par le maire de la ville, à qui il a répondu :

" Il n'est toujours agréable de me trouver réuni à vous, mais dans cette occasion et dans ce lieu, cela fait naître en moi des pensées que je ne saurais exprimer comme elles le méritent. J'ajouterai que je vous remercie, ainsi que le peuple de Philadelphie, pour les témoignages de sympathie que j'en ai reçus."

Le général a ensuite visité le *Collège Girard* où il a été reçu par le président de l'institution, qui lui a présenté les professeurs et les élèves. Il a été complimenté par le président, M. W. A. Allen, et, en réponse, a exprimé un profond sentiment de reconnaissance, au nom de la nation, pour M. Etienne Girard, notre compatriote, à la libéralité de qui est due la fondation de ce magnifique établissement. Le soir, le futur Président est resté dans ses appartements, au Continental hôtel, où il a reçu de nombreuses visites.

Le même jour, 1er janvier, a eu lieu, à Albany, l'installation du nouveau gouverneur de l'Etat de New-York, M. Hoffman, ancien maire de cette ville, en remplacement de M. le gouv. Fenton. La cérémonie a eu lieu dans la salle de l'Assemblée législative, où a été l'occasion, comme d'habitude, de discours également élogieux et également flatteurs de la part des deux magistrats en présence. Elle a été suivie de visites et de compliments qui ont duré jusqu'au dîner. Le soir il y a eu nouvel échange de politesses, mais en dehors de toutes obligations de toute étiquette officielle.

La ville de New York n'est pas seule à se plaindre du mauvais temps. A Albany, un immense bâtiment, situé dans Union street, servant d'atelier pour la construction des cars, s'est affaissé sous le poids de la neige. Personne de blessé. Les pertes sont de $6,000.

La neige tombée le 1er janvier dans les rues de Boston s'élevait à plus d'un pied. Les trains de chemins de fer du Sud sont tous arrivés avec des retards considérables, et ceux du nord et de l'est ne sont pas arrivés du tout.

Des faits exactement semblables ont été constatés à Springfield (Massachusetts) et à Baltimore.

UNE AMPUTATION A 82 ANS.

Nous annoncions, il y a quelque temps, dit la *France*, que M. Joseph Périer, régent de la Banque de France, le dernier survivant des frères de Casimir Périer, était atteint d'une maladie grave, qui inquiétait ses nombreux amis ; M. Périer avait une tumeur à la jambe. Le mal avait fait, dans ces derniers temps, des progrès terribles.

Nous apprenons que l'amputation ayant été reconnue nécessaire dans une consultation à laquelle avaient pris part MM. Nélaton, Jules Cloquet, Ricord, Riché, Huguier, chirurgiens ; Tardieu et Laveran, médecins. a été faite, lundi matin, par M. Huguier, en présence de ses éminents confrères. Elle a réussi aussi bien qu'on pouvait l'espérer.

La science de la chirurgie offre peu d'exemples d'une opération aussi grave dans les conditions où celle-ci a été entreprise. M. Périer a quatre-vingt-deux ans ; il était, de plus, sensiblement affaibli par plusieurs mois de lit et de souffrances atroces.

Lorsque les praticiens eurent jugé, à l'unanimité, que l'amputation ne pouvait plus être évitée, M. Nélaton se chargea de faire connaître au malade la gravité de la situation. M. Périer lui fit beaucoup de questions, voulut qu'on lui rendît compte exactement des causes qui avaient déterminé l'avis des chirurgiens, des chances de l'opération, et, fixa lui-même le moment où elle devrait avoir lieu. En résolution prise, M. Périer s'occupa de ses affaires ; il mit à recevoir les derniers sacrements ; puis, avant comme après l'opération, il a conservé un calme admirable.

M. Joseph Périer, l'un des hommes éminents de la haute banque, entouré de la plus juste et de la plus honorable considération, a eu constamment une vie très occupée, très digne, mais aussi très régulière, à laquelle il a dû une vigueur remarquable jusqu'à quatre-vingt-un ans, une force étonnante pour une épreuve bien rare à son âge. Sa famille et ses amis sont fondés en ce moment à espérer sa guérison.

—Les journaux siciliens disent que l'éruption de l'Etna a porté une nouvelle vigueur, et qu'elle se place à un cratère ou grand danger.

—Renvoi à la Cour d'assises par Gabriel Guillemot, du *Charivari* :

Un vieillard de soixante ans, sur le banc des accusés, s'entend condamner à vingt ans de travaux forcés.

—Oh ! merci, mon bon président, merci, je n'espérais pas devoir vivre tant que ça !

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Trois nègres et un blanc lynchés en Georgie.

Hausse sur toutes les valeurs de bourse, à New-York.

Nouvelle hausse sur le coton.

Affaires d'Espagne.

Programme de Dulce pour les Cubains.

Nouvelles européennes.

Londres, 9—Des avis par la malle de Candie confirment les rapports télégraphiques sur la soumission complète des candiotes aux Turcs.

Trente-neuf des passagers et des marins manquant du steamer Hibernia sont sur le steamer Ocean Spray expédié pour New-York.

Hambourg, 9—Les passagers du steamer Borussia qui était, disait-on, devant Portland (Angleterre), avec son arbre de couche cassé, sont tous arrivés en sûreté.

Madrid, 9—Une dépêche a été envoyée d'un banquet qui a eu lieu à Séville et auquel ont pris part tous les officiers municipaux et beaucoup de notables. Les convives ont exprimé leur préférence pour Espartero comme chef de l'Etat.

Constantinople, 9—Le livre bleu grec contient l'assertion que l'ambassadeur russe, Ignatief, auprès du Sultan, avait donné au ministre grec l'assurance que le Sultan ne supporterait aucun mouvement de la Grèce dans l'affaire de Crète.

Nouvelles de Washington.

Washington, 9—Les administrateurs du fonds Peabody se réuniront à Baltimore mercredi, Grant sera présent.

Recettes des douanes du 21 au 31 décembre inclusivement $3,111,000.

Le comité de reconstruction a donné son attention à l'affaire du Mississipi. L'affaire de la Georgie sera considérée par le comité des deux Chambres, lundi.

Le général George Moorman, du Mississippi, est ici demandant à être réhabilité. Il ne prend aucune part à la contestation relative à l'admission immédiate de son Etat.

Le comité de Virginie a eu plusieurs entrevues avec les principaux membres du Congrès qui manifestent un grand intérêt à savoir ce qu'il a à dire. Il a une autre réunion particulière ce soir.

Creecy, l'inspecteur du Revenu pour la Louisiane dit que le rapport d'après lequel le tabac et les cigares saisis récemment à la Nouvelle-Orléans auraient été enlevés, est dénué de fondement.

Washington, 9—Comme pendant l'opération du comité de Virginie à Washington, l'association de Grant et Colfax a adopté un mémoire demandant au Congrès, en vue de la déception pratiquée par des personnes réhabilitées, qu'aucune réhabilitation n'ait plus lieu jusqu'à ce que les personnes aient prouvé, dans l'élection prochaine, qu'elles appuient la reconstruction en toute bonne foi. Un comité chargé de s'opposer au mouvement de l'amnistie est parti pour Washington.

Les restes de Jno. M. Botts sont arrivés ce soir et ont été exposés dans la chambre du Sénat.

Un meeting a été tenu au capitole ce soir, sous la présidence du maire. Des résolutions ont été adoptées et des éloges prononcés. Il sera enterré demain.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 9—La proclamation du général Dulce est favorablement reçue par une majorité du peuple, mais non par les extrêmes des deux partis. Le calme règne.

Le bruit court qu'une entrevue aura lieu bientôt entre Dulce et les révolutionnaires prédominants.

On a reçu de Nassau la nouvelle qu'un schooner y est arrivé de Cuba après y avoir débarqué une partie de 30 recrues et 3000 fusils pour les insurgés.

On parle de nombre d'engagements dans l'intérieur entre les troupes espagnoles, mais aucun de ces nouvelles n'est confirmée.

Le *Correspondant* de Havane dit que les chefs révolutionnaires, au lieu de lancer une proclamation affranchissant les esclaves et suivant le capt.-général qu'en s'y oppose — Après que la nomination de Mr. ... [illegible]

Le capt.-général octroyant amnistie entière pour toutes les offenses et mettant les prisonniers en liberté ne concerne pas les personnes qui ont causé la mort du pays.

Dulce a proclamé aussi une proclamation donnant, mettant fin aux commissions militaires et rendant les crimes politiques aux Cours civiles. Dans quelques jours Dulce promulguera une loi sur la liberté de la presse. Les facilités pour la publication des questions excepté celles relatives à l'esclavage et aux dogmes de la religion catholique.

La Havane, 9—Sucre plus animé. Le stock en main est faible et quelques qualités sont rares.

Nouvelles Diverses.

Augusta, 9—On dit que les meurtriers de Martin et de ses enfants, qui furent tués, volés et brûlés dans leurs maisons, comté de Columbia, il y a quelque temps, ont été retirés de la geôle à Appling et lynchés. Un blanc nommé Anderson Upton et trois nègres qui formaient la bande, ont avoué le meurtre, le vol de $600 en or et l'incendie de la maison. On a trouvé les corps pour couvrir leur crime. [illegible]

New York, 9—Le grand trait de Wall street, aujourd'hui, a été l'activité et l'animation de la Bourse, ayant pour résultat une hausse énergique sur les effets principaux. Le sentiment dans toutes les directions est à la hausse et l'excitation presque égale à celle des jours de la guerre.

L'état des Banques accuse une diminution de $297,000 dans les prêts ; une augmentation de $5,648,000 dans les espèces ; une diminution de $35,000 dans la circulation ; une augmentation de $7,418,000 dans les dépôts, et une augmentation de $2,000,000 dans les Legal tenders.

Exportation d'espèces aujourd'hui : $500,000. Fonds publics actifs et plus fermes. Augmentation quotidienne de demandes de placement avec quelques achats pour compte européen. 5-20 : 112 3/4. 10-40 : 106 1/2. Bons de levée 66 1/4 à 66 1/2.

Marchés européens.

Hâvre, 9—Coton actif. Très ordinaire, dans le port et sur mer, 126 francs.

Paris, 9—Bourse calme. Rentes 79, 40.

Marchés américains.

New York, 9—Coton en hausse de 1/2 à 1 c. à l'ouverture, mais calme à la clôture, avec la hausse en partie perdue. Vendu aujourd'hui 6,000 balles. Middling 28 1/2 à 29 fermement à 28 1/2.

New York, 9—5-20 : 112 3/4. Bons d'Etat en tête et en hausse. Argent plus facile. Prêt de 6 à 7.

L'état des banques est des plus favorables depuis longtemps. Faible diminution dans les prêts ; grande augmentation dans les espèces, les legal tenders et les dépôts. Sterling 109 3/8, Or 135 1/2 à 135 3/4.

Mobile, 9—Coton : Vendu, 1,200 balles. Middling, 26 1/2 à 27. Les détenteurs ne voulant vendre qu'à 27. Reçu, 679 balles.

Charleston, 9—Coton actif et excité. Prix en hausse d'un cent 1/2. Vendu 1200 balles. Mid 28 1/2. Reçu 766 balles. Exporté en Angleterre 2061. Cabotage 1272.

Savannah, 9—Coton calme à l'ouverture, mais excité après la réception des nouvelles de Liverpool. Mid. 27 1/2. Vendu 908.

Cincinnati, 9—Coton, incertain, tenu à 26. Whisky, 98. Porc, $30. Bacon, 14. Graisse, 20, Jambons, 13.

Louisville, 9—Tabac : Vendu, 83 boucauts de 4 à 13 3/4. Coton, 27. Farine superfine, $5 50. Avoine, 56. Porc, $30. Graisse, 19.

Nouvelles des rivières.

Louisville, 9—La rivière baisse. 11 pieds et demi d'eau dans le canal. Temps couvert et tournant au froid.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 9—Arrivé, le steamer Gen. Washington, de New York, avec fret et passagers. Pas de départs.

(*Dépêche d'hier soir.*)

Washington, 9—La nouvelle suivant laquelle le comité sur les élections aurait décidé à faire un rapport contre Christy et Wimpey, tous deux républicains de la Géorgie, est prématurée.

M. Cuthbert, greffier à la Cour du juge Busteed dans l'Alabama, dépose que les archives ont été falsifiées.

Le comité de la Virginie est en séance ce soir.

Londres, 9—La forme attitude du culte est satisfaisante.

Madrid, 9—Les dépêches rapportent qu'il règne en Espagne une grande agitation. On parle d'une insurrection à Milan.

Liverpool, 9, midi—Coton actif. Mid. 11 1/2 à 11 3/4. Mid. Orléans 11 3/4 à 11 7/8.

New-York, 9—Actions incertaines. Argent aisé à 7 p. 0/0. Or 135 1/4. Coton plus ferme. Mid. 28 1/2 à 29.

—Il est en ce moment question, dans une petite ville du département de la Charente, d'un mariage assez singulier ; la future, a quatre-vingt-deux ans, elle est veuve, et surtout, chose bien remarquable, elle est fortunée. Le futur a quarante-sept ans. Les préparatifs de la noce se font avec activité, et les deux amoureux paraissent attendre avec une vive impatience l'heureux moment qui les verra unis. Après tout, si cela leur plaît, fait observer le *Bien public*, nous ne voyons pas pourquoi quelqu'un y trouverait à redire.

GRAND BAL MASQUÉ.—La Compagnie d'Echelles de Pétion No 4 doit donner, mercredi prochain, 13 courant, à l'Opéra, un grand Bal paré et masqué qui promet d'être une brillante fête. L'orchestre sera sous la direction de Carlo Patti. Il y a eu 1,500 invitations de dames de distribuées. Le salle de soupes et la buvette seront sous la direction de M. F. Domontail, et on aura droit à un bon souper pour deux piastres, non compris les vins. On pourra obtenir les meilleurs vins à des prix raisonnables. Des personnes compétentes sont engagées pour le salon des dames qui pourront y faire réparer les désordres que la danse pourrait occasionner à leur toilette ou à leur coiffure.

La Compagnie d'Echelles de Pétion a le mérite d'inaugurer la série des grands bals à l'Opéra, et, comme le carnaval est court, il faut lui savoir gré de cette initiative, qui va réunir, dans la salle de l'Opéra, plus d'un millier de danseurs enthousiastes parées et avides de jouir des plaisirs de la danse. Les bals qu'a donnés cette compagnie, composée de jeunes gens du Second District, ont toujours été brillants, et celui-ci promet de surpasser en éclat ses devanciers.

SOIRÉE EN CALICO.—Il y aura mercredi prochain, à la Salle Allemande, rue Bienville, une soirée en calico. Nous remercions le président de l'invitation qu'il nous a adressée.

BAL DU CONCLAVE ETNA.—Parmi les bals qui attirent le plus l'attention dans les cercles de la société, nous devons mentionner celui qui est annoncé pour mardi soir, 26 janvier, et qui doit être donné par le Conclave Etna No 15, de l'ordre des Sept Sages. Les arrangements ont été confiés aux hommes les plus experts, et ce sera assurément une des occasions les plus favorables qui puissent s'offrir aux amateurs de plaisir. Le Conclave Etna est un des plus nombreux et des plus influents de l'ordre, et le produit de cette fête, qui est la première qu'il donne, est destiné à son fond funéraire. On trouvera dans l'annonce insérée à la colonne des amusements tous les renseignements relatifs aux invitations pour dames et aux sujets.

☞ Achetez votre café torréfié et moulu à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

GUÉRISON DU BÉGAIEMENT.—Le docteur J. Winthall qui s'occupe spécialement de la guérison des bègues et des personnes qui ont de la difficulté à parler, nous a montré des certificats émanants de personnes qui ont connu M. S. Martin, demeurant rue Dryades, 89, quand il était complètement bègue et qui ont pu constater les différentes phases de la cure opérée sur lui par le docteur. M. Martin, avec lequel nous avons causé, est parfaitement guéri et parle avec la plus grande facilité.—Voir les annonces pour plus amples renseignements.

BOURSE ST-CHARLES.—On verra dans nos annonces de ce jour que l'association des encanteurs vient de prendre des arrangements avec M. O. E. Hall pour tenir une bourse d'encan au rez-de-chaussée de la rotonde de l'Hôtel St-Charles. C'est là dorénavant que les encanteurs, membres de l'association de ce nom, feront leurs ventes d'immeubles. Voyez l'annonce relative à ce changement.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE SUR LA VIE "ATLAS."—Le colonel J. R. Purvis, citoyen bien connu et estimé, a accepté l'agence générale à la Nouvelle-Orléans de cette Compagnie qui compte parmi ses administrateurs quelques-uns des hommes les plus éminents de St-Louis. L'Atlas est une Compagnie d'assurance mutuelle sur la vie établie sur les bases les plus équitables et les plus libérales. Entre autres conditions avantageuses qu'elle offre aux souscripteurs nous citerons la faculté de voyager dans le monde entier et d'exercer tous les métiers. Les primes sont très modiques, et la police n'est pas forfaite de plein droit faute de paiement à l'échéance. Le bureau de l'agence est au coin des rues Camp et Commune.

$65.—Prix de New-York pour les machines à coudre de Grover & Baker, 1er prix, garanties pour 2 ans. Bureau, 182, Canal.

CAFÉ DE LA BOURSE ST-LOUIS. — Nous annoncions, il y a quelques jours, l'ouverture de ce café ; aujourd'hui, nous avons à annoncer son succès. Le monde y afflue tous les soirs et nous y voyons réunis des consommateurs venus de tous les points de Second District, et même du Premier. On s'y trouve bien. Les tables sont brillantes de propreté et d'élégance et tout ce qu'on y sert est de bonne qualité sans être cher. Ajoutons à cela une excellente, surtout une nouvelle musique, faite par trois artistes distingués qui nous donnent enfin des morceaux que les amateurs ordinaires ne connaissent pas et dont l'exécution ne laisse rien à désirer. Nous croyons que le café concert de M. Kroot réunit toutes les conditions qui assurent à ces sortes d'établissements une popularité lucrative et durable.

PLUMES D'OR.—On trouvera chez MM Hill et Higgins, rue de la Vieille Levée No ' en face de la Poste, d'excellentes plumes d'or garanties pour cinq ans. On fait les plumes à la main de cheque, salomon, et on répare les vieilles plumes de façon à les rendre aussi bonnes que des neuves. Retenez donc l'adresse ci-dessus comme précieuse.

CHARBON.—MM. W. G. Coyle & Co. annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'ils vendront en lots à la convenance des acheteurs, une cargaison de charbon anthracite, en débarquement du schooner Vanbenner.—Bureau, rue Gravier, No. 136.

☞ Achetez votre extrait de café à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

CHEVEUX ET PARURES — L'importance qu'a prise dans la toilette des dames dans le département de la coiffure, donne un intérêt particulier à tout ce qui a trait soit aux choix à faire des différents articles qui s'y rattachent, soit à l'économie à apporter dans les achats. C'est donc une bonne nouvelle que leur apporte M. Félix Baron ; quand il leur annonce qu'elles trouveront dans son magasin, 14 rue Baronne, près la rue du Canal, à vingt-cinq pour cent meilleur marché que dans toute autre maison, les nombreux articles qui composent cette branche d'industrie, tels que cheveux, de toutes couleurs et toutes longueurs, parures en jais, acier et acier, fleurs, voiles, couronnes, etc. On trouvera également dans son magasin un assortiment très frais d'articles de parfumerie des premières maisons de Paris. Bon goût et bon marché, tel est le problème difficile mais non impossible à réaliser que M. Baron a voulu résoudre, et il appartient à ses belles clientes de dire s'il a réussi.

ARTICLES DE HAUTE NOUVEAUTÉ.—M. W. Dauphin, rue de Canal, No 150, commencera demain lundi, la vente de ses articles de haute nouveauté. On sait que la maison Dauphin a fait l'admiration de la place, par la supériorité de ses marchandises qui se font remarquer tout à la fois par le goût, l'éclat et la fraîcheur. Les dames devraient s'empresser d'aller visiter ces brillants articles pour profiter du prix de gros, ce qui est au moins une économie de 50 pour cent. Nous croyons devoir rappeler à ces dernières que tout ce qui a rapport aux modes est confectionné chez M. Dauphin.

☞ Achetez vos candis et votre confiserie à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

☞ Que de fois entendez-vous une mère ou un père se plaindre de la mauvaise santé de leur fille ou de leur fils, de leur manque d'appétit, de leur langueur, de leurs maux de tête, de leur maigreur et de leur faiblesse, de leur manque complet d'énergie ! Que de fois ces sont-ils plaints de ce qu'ils sont tombés dans l'abattement, ne pouvant prendre part aux amusements ni faire un travail de corps ou d'esprit ! Ils se demandent ce qu'ils peuvent faire pour eux, ce qu'ils leur donneront. Nous leur répondons "Laissez-les essayer du PLANTATION BITTERS (amers d'habitation), qu'ils en prennent modérément, trois fois par jour, nous vous promettons une guérison."

EAU MAGNOLIA. — Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et coûte moitié moins. MJS

MARIÉ samedi 9 janvier, à la Cathédrale St Louis, par le Rév. abbé Chalon M. François REMOULT à Mlle CAMILLE DOSARD.

MARIÉ, Jeudi soir, 7 janvier 1869, à l'Eglise par Mons. par le Rév. Père Raymond, M. HONORÉ THÉODORE DOUSSAN, à Mlle MARIE MATHILDE SOBIAT DU FOSSAT.

OR ARGENT,
Billets de Ville et d'Etat,
Bons de Ville, etc.,
AU BUREAU DE CHANGE
DE
J. BRETTE,
6 .... RUE ST-CHARLES 6
PRÈS CANAL.
On paie aussi d'avance
LES SALAIRES
Professeurs des Ecoles Publiques
de Décembre et de Janvier.
Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

Società di Mutuo Beneficenza Italiana.
I soci sono invitati ad intervenire all' adunanza che avrà luogo Domenica 10 corrente alle 12 meridiane.
Puntualità è richiesta, e si procederà alle elezioni annuali.
[illegible] Seg.º P. MARINONI.

SOCIEDAD UNION ESPAÑOLA
de Beneficencia Mutua.
ASAMBLEA GENERAL ORDINARIA.
Los miembros que componen esta Sociedad se reunirán en la Logia Perseverancia, esquina de Dumaine y San Claude, el MIERCOLES, 13 de Enero, a las 6 de la tarde, según reglamento.
Por orden del Presidente.
10 janv—3t RAMON SUELA, Secretario.

Conclave Etna No 15 S.: W.: M.:
Une assemblée régulière qui a eu lieu MARDI, 5 janvier, les Frères dont les noms suivent ont été élus pour l'année :
Wm E Fitzgerald, T. R. chef
John A Palmer, Chancelier,
Walter T Percy, Prévost,
John G Guérin, Scribe,
Geo Adolphe Meilleur, Gardien des finances,
Emile P Roux, Trésorier,
P W Weinheimer, Inspecteur-général,
Jos Morrill, Avocat-général,
Eugène Morris, Prêtre,
Geo Overdie, Héraut,
Martin Bibil, Gardien,
Jorge Leblo, Sentinelle de dehors,
Charles Raymond, Sentinelle de dedans,
Jean G GUÉRIN, scribe.
☞ L'installation aura lieu le mardi soir, 19 janvier à sept heures. 10 janv—2t PP

Conclave Etna No 15. S.: W.: M.:
Degré d'initiation MARDI SOIR, 12 janvier, à sept heures précises. "Nouveaux tableaux."
☞ Les Frères des autres Conclaves sont cordialement invités à assister à la cérémonie.
Wm E. FITZGERALD, T. R. Chef.
JOHN G. GUÉRIN Scribe. 10janv—2 PP

Compagnie du Chemin de fer de la rue St-Charles
Bureau au coin des rues Carondelet et Baltimore.
Nlle-Orléans, 9 janvier 1869.
Le 4 du courant, à l'élection annuelle de Directeurs de cette Compagnie, les membres dont les noms suivent ont été réélus : John H. Nicholson, Wm H. McLellan, Henry Hart, Samuel L. Jones, R. G. Taylor, G. F. Porter, Alden McLellan. Et, à une réunion des Directeurs, M. W. H. McLellan a été élu Président à l'unanimité.
ALDEN McLELLAN, Secrétaire.
10jan—1t

ASILE POYDRAS.
La réunion annuelle pour l'élection de Directeurs de la Société des Orphelines, pour en cet. aura lieu, à l'Asile Poydras, le 16 janvier, à midi.
Mme C. M. PRITCHARD, Secrétaire.
10janv

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle de Pétion.
Nlle-Orléans 9 janvier 1869.
Les officiers, membres et membres honoraires de cette association sont requis d'assister à la réunion mensuelle et régulière, qui aura lieu LUNDI 11 courant, à 7 1/2 précises du soir, à leur salle, rue St. Louis, près Passage de la Bourse.
La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du Président, A. L. TISIOT.
OTO. FORSTA'L, Secrétaire.
N. B. —Election des officiers. 9 jan—2t

Bourse d'Encan St-Charles.
AVIS D'ENCANTEURS.
Pour la plus grande commodité du Public et en vue des intérêts de toutes les parties—acheteurs, acheteurs, ceux qui vendent des propriétés foncières, des actions et autres propriétés qui se vendent d'habitude à la Bourse—les soussignés, encanteurs, ont conclu un arrangement avec M. O. E. Hall, locataire de l'Hôtel St Charles pour l'usage de la Rotonde de rez-de-chaussée de cet édifice et avantageusement situé dans la partie centrale de la ville. Ils y feront dorénavant leurs ventes de propriétés foncières, actions, etc., etc.
La Rotonde, qu'on dispose en ce moment d'une manière convenable, sera connue, à l'avenir, sous le nom de "St-Charles Auction Exchange."
J. B. WALTON & DESLONDE,
G. DE FÉRIET,
CHARLES E. FORTIER,
E. GUIRAULT,
W. I. HODGSON,
E. F. MEUNIER,
P. [illegible] SPEAR,
MONTGOMERY BROS & CO,
CHARLES T NASH,
DECHESNE & NEUBERGER,
J. DÉJAN Jr.,
ALFRED BOULIGNY.
10 janv—5t PP Et autres.

GRANDE VENTE DE CLOTURE.
Marchandises Sèches au Magasin
DE
REIMAN & FRIEDLANDER,
(Ancienne maison M Reiman)
No 131 de la rue du Canal—Bâtisse Touro.
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
La saison étant très avancée, notre intention étant de ne pas garder jusqu'à la saison prochaine notre fort stock de marchandises sèches, et désirant faire place à nos articles de printemps dont nous recevrons déjà une partie, nous offrons de grands avantages à tous ceux qui voudront acheter, et nous vendrons à bas prix et beaucoup d'articles au dessous des prix coûtant. Nous engageons les acheteurs à venir au comptoir et regarder certains de notre stock de
Couvertures, Châles, Flanelles, Mérinos, Casimirs, Satinets, Jeans, Tweeds,
Bombasines, Mousselines laine, Soies, Poils de chèvre, Bas et toiles...
Des dernières goûts et importées récemment.
Nous venons de recevoir :
Un choix complet de cotonnades, jaconats, batistes, mousselines suisses, tarlatanes, mulls, toiles imprimées, en jouets, etc.
[illegible]
REIMAN & FRIEDLANDER,
No 131, de la rue du Canal,
10 janv—1f Bâtisse Touro.

SIX DE CES CHEMISES
A DEVANTS FLOTTANTS
dans une boîte — pour $9.
Six chemises à jabots, fines, en boîte, pour 9
Six chemises toile, à petits plis, fines, en boîte, pour 9
Six chemises à devants de toile, en boîte, pour 9
Six chemises à devants de toile, fine en boîte, pour 12
Six chemises, grand-ar-entre, en boîte, pour 12
Regardez-les à la vitrière du coin des rues St Charles et Canal.
Lingerie de messieurs aussi à bon marché.
N. B.—Aucune maison de la ville ne peut vendre à meilleur marché que nous.
10 jan—DaMar LEIGHTON & HAYMAN.

BALS,
CHEZ
W. DAUPHIN,
150 .... RUE DU CANAL 150
—ET—
66 .... RUE DE LA DOUANE 66
NOUVELLES réceptions d'articles de Haute Nouveauté de Paris et Lyon—CREPES et TULLES CRISTALLISÉS COURONNES, FLEURS BLONDES et TULLES ESPAGNOLS SATIN PRUCHE, CHENILLE, &c, toujours à des prix Modérés.
Les marchands trouveront toujours, au No 66 rue de la Douane, près Chartres, le plus grand assortiment de Nouveautés, telles que PAILLE, telles que RUBANS, BLONDES, FLEURS, MATÉRIEL, &c.
W. DAUPHIN,
66, Rue de la Douane—
Et 150, Rue du Canal.
10 janv—

Honneur à qui de droit !
Un homme guéri certainement du au Dr J. WINTHALL (arrivé d'Allemagne) et demeurant aujourd'hui au No 209 de la rue du Canal qui en peu de temps, m'a guéri du bégaiement, à fait disparaître la cause de mon malheureuse obstacle qui m'opposait à mon avancement. Je dois un témoignage public de ma reconnaissance à celui qui l'a si bien mérité.
S. MARTIN,
Menuisier, No 89 de la rue des Remparts—
10 janv—1 Résidence, No. 89, rue Dryades.

AU PUBLIC.
Ayant appris que des BILLETS portant ma signature, comme tireur ou endosseur, circulaient en ville, je crois de mon devoir prévenir le public qu'il n'est aucune valeur, les dits billets constituant un faux.
9 janv—3f H. DEBON.

AVIS.
On demande des CIGARIERS. S'adresser rue Royale, Nos. 160-[illegible]. 1er janv—3t

DEMANDE.
On demande deux FILLES françaises pour servir dans le ROTONDE St LOUIS. S'informer au Café même. 10 janv—1f

Le soussigné déclare savoir que M. B. Martin, demeurant au No 89 de la rue Dryades, bégayait beaucoup depuis cinq ans mais depuis qu'il a été traité par le Dr. J. WINTHALL, il est radicalement guéri. En foi de quoi nous avons signé.
Robert J. Dunlap No 3.3 de la rue Dryades,
David McNeil, No. 239 de la rue Dryades,
Emile Godey,
Emily Worde,
J. A. Vitgoto, coin Perdido et Liberté,
Joseph Ise, No. 90 de la rue des Remparts.
Nlle-Orléans, 9 janvier 1869.
10 janv 10,19,21,31

STAUFFER, KENT & CO.
—ANCIENNE MAISON—
CLARK, STAUFFER & CO,
71 .... Rue de Canal 71
Ont, outre un assortiment complet de
QUINCAILLERIES,
étrangères et américaines, de Clous, Tôle, Plaques en cuir et en acier et zinc, Peintures, Huiles, Verres, &c.
Un grand stock de
INSTRUMENTS ARATOIRES,
Parmi lesquels se trouvent les célèbres
CHARRUES
suivantes :
2500 de JAMES H. HALL, qui ont obtenu les premiers prix à la Foire de 1866 et à celle de 1867,
600 de GARRETT & COTTMAN,
2000 de CALHOUN & ATKINSON, véritables,
1500 de HALL & SPEAR,
1000 de S. F. AVERY,
750 de JOHN KING, Carey.
250 CHARRUES et GRATTOIRS, de Test,
10 janv—1m—VAC

Compagnie Atlas d'Assurance Mutuelle de la vie, à St-Louis, Mo.
Agence dans l'Etat de la Louisiane, au coin des rues Camp et Commune, Nlle-Orléans.
JOHN R. PURVIS .... Agent-général
F. BEAUMONT Jr. .... Secrétaire,
E. J. BYRD .... Agent.
Médecins Examinateurs :
Les Docteurs I. T. Pim et Jos T. Scott.
La Compagnie Atlas d'Assurance mutuelle de la Vie émet des polices pour le monde entier. Aux termes de ses polices, les assurés peuvent voyager par terre et par mer, dans le monde entier, et en toutes saisons, sans qu'ils aient besoin de permis, et peuvent faire tous les métiers, excepté celui de bouchers quelconques.
10janv—3m

A vendre à bon marché,
QUATRE magnifiques COLONNES EN FER pour vérandahs. S'adresser à
FRANÇOIS FERNANDEZ, Cordonnier,
9janv No 45 Passage de la Bourse.

F. ISRAEL,
156 .... RUE DU CANAL 156
(*Deuxième magasin après la rue Baronne*)
Marchandises Sèches
A des prix aussi bas que l'exigent les circonstances actuelles.
Le calme qui règne dans les affaires me décide à vendre tout mon stock de marchandises sèches à un grand sacrifice.
POPELINES soie unies,
POPELINES écossaises à carreaux,
POPELINES à dessins et à raies,
MÉRINOS français fins,
ALPACAS fins, en couleur et noirs
SOIERIES noires et en couleur
Les MOUCHOIRS les plus fins pour dames et messieurs, JUPONS brodés, CHEMISES de dames brodées, et tous les articles brodés.
MOUSSELINES 3/4 quart,
MOUSSELINES blanches
NAPPES, SERVIETTES.
Et le stock entier de marchandises sèches sera vendu, à des prix aussi bas qu'exigent les circonstances actuelles, à partir de LUNDI 21 décembre, et la vente continuera jusqu'à ce que tous les articles d'hiver soient expirés.
F. ISRAEL,
156 .... Rue du Canal 156
(Deuxième porte après la rue Baronne.)
10 janv—7t

Services de Table. (damassé Français.)
CHEZ
P. BRIERRE,
5, rue de Chartres (au 1er.)
Ainsi qu'un grand assortiment de toiles (enjambes de toutes sortes), draps de lit, ouvré, mouchoirs, devant de chemises, fil, etc. etc. &c.
FOULARDS DE LYON, (pour robes et mouchoirs)
10 janv—1m [illegible]

En débarquement des navires REGIA et HAMINGIA, de Bordeaux, et MARIA de Marseille.
400 barriques VIN ROUGE, Castelmoron W. K.
40 barr ques VIN BLANC,
50 barriques VIN ROUGE supérieur de famille,
160 do do Bergasse
125 do do Paul Emile Thomas,
25 do do Bal lou,
130 do do Narbonne Roussillon
12 1/2 BRANDY PORT F. Durand et P E Thomas,
17 1/2 SHERRY PALE P E Thomas
50 caisses ANISADE de MARSEILLE Noilly Pratt
200 paniers HUILE PLAIN OIL garantie super.
200 caisses VAN ... [illegible]
200 caisses VERMICELLI et MACARONI d'A... [illegible]
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
10 janv— 6, Vieille Levée.

Charbon anthracite—gros et d'œuf
En débarquement du navire Vanbenner, un chargement de charbon qui sera vendu, en quantités au gré des acheteurs par
W. G. COYLE & Co.
Bureau No 136 de la rue Gravier.
Dépôts Coin Magasins et Girod et coin Julia et Water.
9janv—3t

GRANDE LOTERIE
AU
CABINET DE LECTURE
de
J. A. JAQUET,
139 .... Royale 139
600 billets et 100 lots gagnants à $... [illegible]

Librairie et Cabinet de Lecture
DE
J. A. JAQUET,
139 .... ROYALE 139
REÇU par le Teutonia un lot de ROMANS nouveaux, tels que UNE INTRIGUE DANS LE GRAND MONDE—LE SAVOIR FAIRE—LES RÉCITS INDISSOLUBLES DE CONFESSION—NAD—LE DÉMON DE LA CHASSE—LES ... LISTES—LES NUITS DU QUARTIER BRÉDA—LES FILS DE JUDAS—LE GRILLON DU MOULIN—UN CRIME DE JEUNESSE—LES DRAMES DE PARIS complet—LA COCARDE BLANCHE—LE BATARD DU ROI—L'AMOUR, LES FEMMES ET LE MARIAGE—LE DEMI-HOMME—ŒUVRES COMPLÈTES DE WALTER SCOTT—UN MARI DONT ON SE MOQUE dernier roman de Paul de Kock—LES HÉROS DE LA VIE dernier roman de Ponson du Terrail—VIE DE JÉSUS par Ernest Renan, &c. &c. &c. et les brochures suivantes : ROLAND A RONCEVAUX, ROMÉO ET JULIETTE, GENEVIÈVE DE BRABANT, LA BELLE HÉLÈNE, BARBE BLEUE, &c. &c.
9janv—1f

HORTICULTURE
FRANÇAISE ET ALGÉRIENNE
Le Sieur J. ROUSSET informe le public ... [illegible]

Arrivé trop tard !
Mme EMERY ... [illegible] Lingerie ... [illegible]
6 janv—1t

AU JARDIN FRANÇAIS,
94 .... RUE DE CHARTRES 94
MONSIEUR LEVÉ ... [illegible]
7 janv—1t

AVIS
JEUDI 7 du courant, ... [illegible]
JEAN CAZEAUX.
9jan—1f

REMBLAI.
Les personnes qui désirent avoir de la terre pour remblai, pourront s'en procurer GRATIS ... [illegible]
LOUIS JAGNET.
9 janv—3f

On demande
UNE BONNE CUISINIÈRE bien recommandée.
S'adresser rue Bienville No 346, entre Romain et Prieur. 9janv—3f

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain
EST prête à recevoir ... [illegible]
GEORGE PANDELY, Surintendant
5oct—P P

Jewel of the South.
C'EST avec plaisir que je recommande à mes amis et au public en général, mon jeune et estimable ami et successeur, GEORGE S. ITTMANN, avec l'espoir qu'ils voudront bien lui accorder une partie de ce patronage qui m'a été si libéralement octroyé. M. Ittmann se propose de tenir son établissement sur un pied exceptionnel. Il le pourvoira des meilleurs VINS et LIQUEURS, de manière à lui conserver sa vieille réputation. Je profite de cette occasion pour remercier mes pratiques et surtout les vieux amis qui pendant le long espace de 33 ans, m'ont constamment patronné.
Je continuerai la vente de Vins et Liqueurs au No 40 rue Carondelet, où mes pratiques trouveront toujours un grand assortiment de ces articles à des prix modérés.
30 déc—1m—Mpe—DMarJ JOSEPH SANTINI.

CAVE BORDELAISE
PAUL CHOTIN,
MARCHAND DE VINS No 147 rue Royale, entre St Pierre et Toulouse vend au détail, à des prix modérés, Vins, Eaux-de-vie, et Liqueurs spéciales.
Port à domicile — charge de la mise en bouteilles à domicile. 5 déc—1m les Dim

JOHN H. KEEP JER. S. HOGAN
KEEP & HOGAN,
Importateurs et Marchands de
QUINCAILLERIE,
No 36 de la rue Nouvelle-Levée,
No 38 de la rue Tchoupitoulas.
7janv—3m

A la Selle Anglaise.
GIEFERS & GUMPERT,
94 .... RUE ST-CHARLES 94
FABRICANTS de Selles de Chasse, de Course, de Cavalerie et de Dames ... [illegible] sellerie anglaise et française, tous de qualité supérieure.
7janv—1et

Les Drs TICHENOR & GABBERT
Au No. 8 de la rue Royale, au premier,
TRAITENT les affections des poumons et des bronches, l'asthme et les maux de gorge, à l'aide du nouvel appareil inhalant et par les remèdes de TICHENOR, de Canton, Etat du Mississipi. Ils réfèrent les malades à Sam. Tate, au général A. M. West, à E. D. Frost, de Water Valley, Miss., D. H. Feger, J. B. Morey, J. W. Wingfield, Tom. & Sam. Anderson, à la Nouvelle-Orléans.
On est invité à venir lire les circulaires et les certificats.
Les consultations sont gratuites. 6 janv—1m

P. NADEAUD,
CONFISEUR,
Encoignure Orléans et Royale.
Grand assortiment de Bonbons fins à 75 cents la livre.
Fruits cristallisés français, à $1 la livre,
Nougat Montelimart
Chocolat à la crème.
Fruits au jus et Liqueurs fines de choix,
Gâteaux pour le Jour des Rois,
Un magnifique assortiment de Poches et Cornets en tous genres
Le tout reçu de Paris par les dernières arrivées d'Europe. 13 déc—1m—DiP

S. A. STOCKDALE & Co,
Négociants-Commissionnaires et Expéditeurs, No 74, de la rue des Magasins.
Coin Poydras. Nlle-Orléans.
8janv—1m

Continuation de Vente
—DE—
MARCHANDISES SECHES
—A—
GRAND SACRIFICE,
POUR CAUSE DE LIQUIDATION,
PAR
PEPIN & TURCOTTE,
158 .... RUE DU CANAL 158
Maison Blanche encoignure Baronne.
Nous annonçons au public que nous continuerons notre vente au comptant tout le mois de décembre, à GRAND SACRIFICE, pour cause de liquidation à des prix au dessous de ceux que nous avons cotés avant, et ce jour. Nous donnerons quelques uns des prix de nos marchandises afin de convaincre les acheteurs qu'ils trouveront vraiment leur avantage en venant examiner notre stock, qui se compose de Marchandises étrangères et du pays nouvellement importées.
Nous offrons en vente :
INDIENNES américaines, bonnes marques, 7 1/2 à [illegible]
INDIENNES françaises ... [illegible]
[illegible]
Nous appelons spécialement l'attention du public sur nos ... [illegible]
1 déc—Dim PP

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

En débarquement du navire HAMINGIA, venant de Bordeaux,
Et à vendre par le soussigné :
861 caisses VIN rouge St Julien,
100 do HUILE d'olive première qualité, Seignouret Frères,
341 caisses de 1/2 SARDINES à l'huile,
70 do de BOUCHONS 1/2 long, extra fins,
220 barriques VIN rouge Côte de Clairac
14 do do blanc Château de Carsens,
[illegible]
14 barils do Haut Sauterne.
C. CAVAROC.
6 janv—6f No 1, Passage de la Bourse.

Champagne J. Boussillon & Ce.
400 Paniers grandes et demi BOUTEILLES en débarquement du steamer TEUTONIA—
A vendre par C. CAVAROC.
6 janv—6f No 1, Passage de la Bourse.

Pommes de terre.
400 barils POMMES DE TERRE " Peach Blow " en magasin et en débarquement.
Farine.
... Grey Jacket XXX
... Grey Jacket XXX
... Hamlet XXX
... F F F G
Porc Mess
... PORC MESS épais.
Chandelles.
[illegible]
Whisky.
200 barils WHISKY ... Rye de choix.
Savon.
... caisses de SAVON ...
Jambons.
... JAMBONS ...
Saindoux.
...
Café.
... sacs CAFÉ Rio prime.
... J. B. VANDIEN & CO
No 36 de la rue Tchoupitoulas.

Sardines, Sucre, Vin rouge, &c.
200 ... SUCRE ... SARDINES ... VIN ROUGE ...
A vendre par ALL. COUTURIÉ & Co.
6 janv—6f No 37 de la rue Vieille Levée.

En débarquement du navire Hamingia—
25 barriques Vinaigre ...
[illegible]
J. PLAISENT,
No 4 rue St-Louis.

Vins en Barriques,
100 barriques vin rouge, CLAIRAC B. F.
[illegible] COTE LORMONT, ... POUR FAMILLES ... ST GERMAIN, B. F.
Vins en Caisses.
... caisses vins rouge, ST-SULPICE, JULES VI NARD & Co ST-LORBES ... FINS, ST-EMILION, ST-JULIEN
COS D'ESTOURNEL, Larose, Margaux
CHATEAU LATOUR, Château Margaux
CHATEAU LAFITE de Jules Vinard & Co.
[illegible] ST GERMAIN, B. F.
HAUT SAUTERNES JULES VINARD & Co.
250 ... 1,2 bouteilles ST-GERMAIN, B F
Liqueurs.
25 caisses LIQUEURS assorties, de J. CHAUVET,
25 ... MARASCHINO
Bourbon Whiskeys.
100 barils ROBERTSON, KELLAR, WICKLIFFE, TUSCALOOSA MARSHALL, NELSON.
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr.,
30 déc—1f 38 et 40 Vieille-Levée.

VIN DE CHAMPAGNE
Piper Heidsieck,
De la maison H. Piper & Co, de Reims.
100 paniers bouteilles et demi bouteilles de ce vin bien connu en débarquement du Maggie E. Gray, du Havre.
Le soussigné agent de MM. Piper & Co. de Reims, continuera à importer directement des caves de la maison de Reims le vin de Champagne Piper Heidsieck, et approvisionnera ses acheteurs d'un vin toujours frais et à l'abri du coulage.
MM. H. Piper & Co tiennent conserver à leur vin sa grande réputation aux Etats Unis n'ont rien négligé pour en améliorer la qualité afin de le placer au premier rang.
Des conditions libérales sont faites au commerce.
T. BAILLY BLANCHARD Jr.
24déc—1f 38 et 40, Vieille-Levée.

CONSERVES.
10 caisses TRUFFES du Périgord en 1/4 et 1/2 boîtes,
5 caisses SAUCISSES TRUFFÉES,
5 do CÈPES A L'HUILE,
50 do PETITS POIS
LIQUEURS, &c.
25 caisses LIQUEURS assorties de J. CHAUVET de Bordeaux
25 do MARASCHINO
100 do ABSINTHE de E. PERNOD, de Couvet,
50 do KIRSCHENWASSER do
WHISKIES BOURBON, &c.
50 barils vieux ROBERTSON,
25 do KELLAR,
25 do WICKLIFFE
25 do MARSHALL
25 do NELSON COUNTY
25 do TUSCALOOSA, etc
50 quart pipes IMITATION COGNAC,
50 barils de do
Eaux-de-Vie Françaises
des marques M. Cauzac, Jules J. Faure & Co, Mortell, Otard Dupuy & Co, De Opratnes, Pel ... de différents âges, à l'entrepôt de Douane.
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD.
28 déc—1f 38 & 40 Vieille-Levée.

En déchargement, venant de Bordeaux, par le navire Hamingja.
VINS ROUGE et BLANC, en barriques et demi-barriques, bonne qualité pour familles.
VINS ROUGE et BLANC en caisses, excellente qualité pour familles.
XÉRÈS en futailles, MADÈRE en futailles, } bonne qualité.
VERMOUTH en caisses
Vendu par J. TECHANEY, nouvellement arrivé de BORDEAUX.
Prière de s'adresser rue de la Douane, No 167, au fond de la cour, de 9 heures à 11 heures.
9janv—

En Débarquement du Navire Hamingja de Bordeaux et à vendre par les importateurs CAZAUX & VERGNOLE.
10 quarts Eau-de-vie de Cognac de Charles Jobit & Cie, de Cognac, 16 Barils vin Blanc, ... Barriques vin Pouget fils.
En Magasin, grand assortiment de LIQUEURS entre fabriques par Vergnole, lequel a été reconnu 10 ans Distillateur chez les Maisons FORESTIER Frères, MARIE BRIZARD & ROGER, de Bordeaux.
5 janv—6 t P P

E DECHAMPS,
No. 20 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans.
IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins français, de liqueurs, absinthe suisse, kirsch, fruits à l'eau-de-vie, truffes au jus, liqueurs du pays etc.
Seul importateur des vins de Pouget fils, de Bordeaux. 3 janv—1m

En débarquement des navires Regia et Hamingja, venant de Bordeaux.
100 Barriques VIN ROUGE, côtes de Bourg, Ker, Obeuc,
[illegible]
FRUITS à l'eau-de-vie, A. Chauvet à Fils.
COUTURIE à BORDELOIS.
No 30 rue Vieille-Levée.

Vins d'Espagne.
Le soussigné vient de recevoir directement un assortiment de Vins d'Espagne de choix, tels que : San-Vicente, (vin de table), Rancio, Sherry, Nos 1 et 4, Garnacha, Mancha, Santerne, Oporto.
qu'il offre à bon marché. M. PESANT,
31 oct—6m 2, rue Carondelet

Loteries.
Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane
POUR LE 9 JANVIER—CLASSE 8.
51 40 11 30 48 78 30 27 2 82 8 33 31
Les tirages ci-dessus publiés sous tous les principaux journaux, se font en public et officiellement, dans les salons de la Compagnie.
C. T. HOWARD Président.
En témoignage de quoi nous avons apposé notre signature, Nouvelle Orléans, Louisiane, ce ... janvier 1869.
ADAM GIFFEN,
F. F. WILDER,
Commissaires.
☞ Mêmes tous des fonctions de la loi.

AVIS.
Nlle-Orléans, 1 janvier 1869.
A PARTIR de cette date, les personnes qui prendront des billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane ne pourront toucher le montant que dans les bureaux où ils auront été achetés.
Les lots seront payés en plein sur demande.
6janv—PP CHAS T HOWARD.

Association de Secours Mutuels de l'Alabama
BOYD, JACKSON & Co, Directeurs.
AU PROFIT DES ECOLES COMMUNES
Tirage de la classe supplémentaire et à combinaisons, No 20 9 janvier 1869.
32 55 53 7 35 16 73 76 12 51 77 1
En foi de quoi, nous avons signé, le 9 janvier de déc. 1868
R. H. SLOCUM, Jos. SEAWELL, W. P. JOHNSON. } Commissaires assermentés.
Les tirages de l'ASSOCIATION DE SECOURS MUTUEL de l'Alabama, se font à Mobile tous les jours à 4 heures, en présence du public, et ils sont publiés dans les journaux à la Nlle-Orléans et à Mobile. Des bulletins officiels des tirages peuvent être consultés à notre office, No 16 Commercial Place.
Le soussigné a une très grande quantité de billets en mains, des lots payants.
DAVE C JOHNSTON Agent.
No 16 Commercial Place.

UN MILLION DE PIASTRES
—DE—
Propriétés Foncières
Situées dans cette ville
ET MISES EN LOTERIE.
Le tirage de cette Loterie aura lieu (dès que les billets seront vendus) en vertu de la charte de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
(charte qui a été accordée à cette Compagnie en 1868.)
Que quelques-unes des propriétés. Cette liste comprend parmi les biens fonciers de plus grand prix qu'il y ait à la Nouvelle Orléans. Ce sont : L'HÔTEL ST LOUIS, ouvert par le monde, le MUSÉE ... L'ANCIENNE BANQUE DES CITOYENS ... MAGASINS et ENTREPOTS ... rue Royale, ... MAISON et les BATISSES ... les bâtisses de la FERME ... les ILETS et des PARTIES D'ILETS parfaitement cultivés.
Pour une description complète des propriétés, voir la ... à être adressée à ...
C. E. HALL,
à l'Hôtel St-Charles,
Nouvelle-Orléans, La.
25 lots gagnants—Prix du billet $10.
15 jan—PP

Dépôt d'Argenterie Plaquée
DE
ZIMMERMANN,
94 & 96 .... RUE CANAL .... 94 & 96
(AU PREMIER.)
ARGENTERIE PLAQUÉE de Gorham, ARGENTERIE ET ARGENTERIE PLAQUÉE de Christofle—
ARGENTERIE DE TABLE triplement plaquée, COUTELLERIE DE TABLE, petites et ...
C'est un nouvel article de la maison à la Nouvelle-Orléans. Le public est invité à venir examiner le stock. 16 déc—PP DMarJ

Cartomancie, Phrénologie, &c.
Le Professeur LEMORMAND ... [illegible]
H. P. BUCKLEY,
HORLOGER,
Rue du Camp
Marchand de MONTRES, BIJOUTERIE et ARGENTERIE fine, FUSILS et PISTOLETS, à fabriquer et réparer. 15 déc—1m PP

French Restaurant,
UNION STREET,
ENTRE ST-CHARLES ET CARONDELET.
Déjeuner 60 cts.,
Diner 75 cts.,
—COMPRIS LE VIN—
SALONS AU PREMIER,
CHAMBRES POUR PLANTEURS.
31 déc—1m

J. J. ALBERT,
60 ... Rue Douane ... 60
A toujours en magasin un assortiment de CHAPEAUX ... Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c. &c. ... chaude de la campagne.
VENTES EN GROS SEULEMENT.
1er janv—1m

MACHINE A COUDRE
DE GROVER & BAKER.
La seule Machine adaptée pour toute espèce de couture de famille.
Bureau et dépôt pour les Etats du Sud, No 182, rue du Canal ... [illegible]

Propriétés à louer.
A Louer.
La maison base ... [illegible]
30 déc—1m ... S. O'CONNELL

A LOUER.
A bon marché une Maison basse, située rue Esplanade ... Derbigny. Possession immédiate.
S'adresser au coin des rues Esplanade et Derbigny, Troisième District. 17 déc—1 PP

Avis important,
AUX CHEFS DE FAMILLE, AUX RESTAURATEURS ET AUTRES
ILS peuvent faire ... No 801 de la rue des Magasins ... [illegible]

THEO. DANZIGER,
VENDRA à partir d'aujourd'hui, tout son stock afin de concentrer ses affaires.
Le stock se compose de marchandises sèches de fil de et de fantaisie, bien assortis, rubans et garnitures ... qu'on trouvera à son magasin de la rue ROYALE No 200, encoignure St. Philippe.
Le magasin est à louer et les étagères à vendre.
S'adresser sur les lieux ou au No ... rue du Canal.
THEO. DANZIGER.

Manufacture du Sud.
AYANT réuni mes deux anciens magasins de l'encoignure des rues Dauphine et Toulouse ... [illegible]
JOHN NORWOOD,
21déc—1 a P P 16 rue du Canal.

A. BROUSSEAU & Co.,
17 .... Rue de Chartres 17
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et Cocos, COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES ...
ÉTOFFES A RIDEAUX, ... CORNICHES, BANDES, FLÈCHES, GUIMPES à GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.
8 sept—1m—PP